

OPGRIMBIE - DE ZIJP : DEUX CONCENTRATIONS LITHIQUES A AFFINITES EPIPALEOLITHIQUES ET MESOLITHIQUES

P. VAN PEER*, J. JANSSEN, P.M. VERMEERSCH

Le site d'Opgrimbie - De Zijp est situé sur la rive gauche de la Meuse, à 10 km à l'est de Genk et autant au nord-ouest de Maastricht. Il se trouve sur la terrasse d'Eisden-Lanklaar qui s'appuie à cet endroit contre le bord oriental du plateau de Campine, à 500 mètres d'un site mésolithique, fouillé il y a 15 ans par P.M. Vermeersch (Vermeersch, Paulissen, Munaut, 1973). La topographie est déterminée principalement par un talus d'éboulis au pied du plateau. Dans les endroits bas, une topographie éolienne est visible. Une prospection systématique du terrain résulta dans la localisation de quelques concentrations de matériel lithique. En 1982, le *Laboratorium voor Prehistorie, Katholieke Universiteit te Leuven*, y organisa une fouille dont un rapport préliminaire est présenté ici.

Nos fouilles nous permirent de découvrir deux concentrations de matériel lithique, situés à quelques trente mètres l'une de l'autre. Les deux concentrations sont de forme ovale, l'une d'elles (concentration B) étant de forme plus régulière. Les dimensions maximales de la concentration A sont de 14 m sur 11 m et de la concentration B de 10,5 m sur 8,5 m. Une partie importante du matériel lithique des deux concentrations fut recueillie dans la couche arable (concentration A : 60 % - concentration B : 30 %). La densité du ma-

* Aspirant N.F.W.O.

tériel lithique encore en place, ne dépasse pas 150 artefacts au mètre carré. Des sondages ont révélé que l'espace séparant les deux concentrations était stérile.

La succession des couches peut être décrite comme suit (fig. 1).

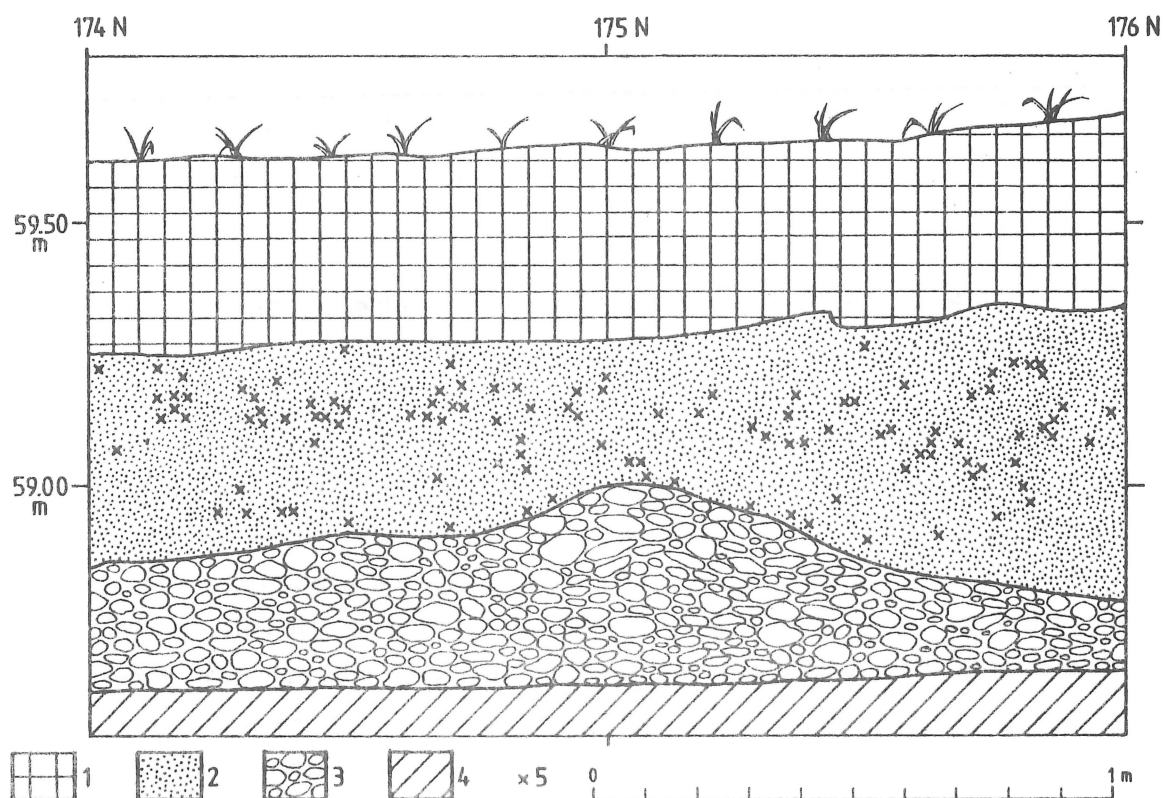


Fig. 1 : 1. couche arable; 2 : sable limoneux; 3. gravier;
4. non fouillé; 5. artefact.

En dessous de la couche arable se trouve un sable légèrement limoneux, mêlé à un cailloutis fin. Vraisemblablement, ce sable provient du plateau et se trouve ici en position secondaire. Ce sable limoneux repose sur un gravier qui se présente en chenaux, larges de plusieurs mètres et épais de 80 cm au maximum. Ce gravier, dérivé des graviers du plateau de Campine, est composé de cailloux roulés dont le diamètre ne dépasse pas 10 cm. Ce gravier repose sur un sable limoneux rougeâtre. Là où les chenaux sont absents, le sable limoneux supérieur repose immédiatement sur ce sable limoneux rougeâtre. Le sable limoneux supérieur est considéré comme sable de couverture weichselien.

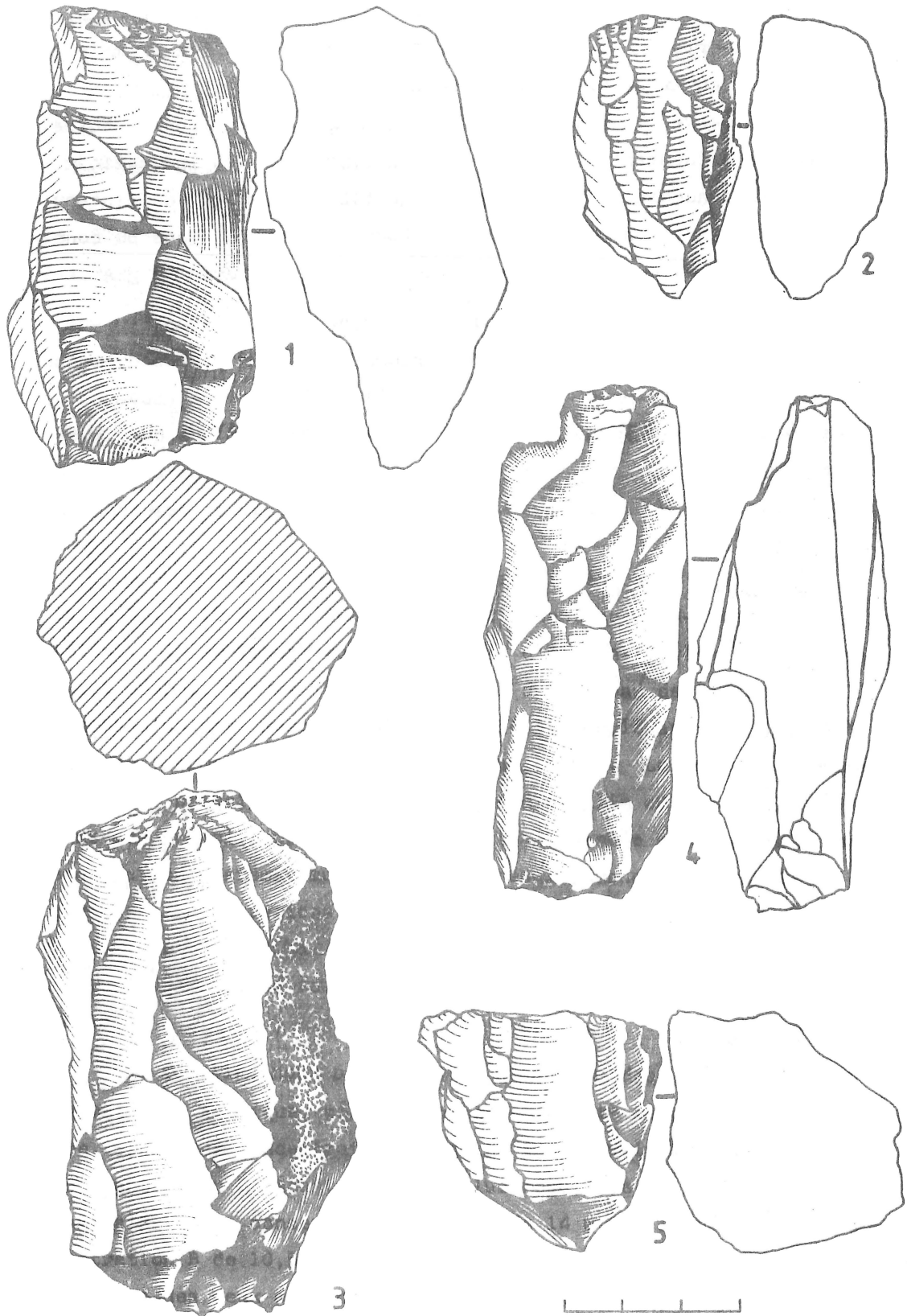


Fig. 2 : 1-2 : concentration A, 3-5 : concentration B.

Un problème fut posé par la présence de grands blocs de quartzite et de quartz à l'intérieur du sable limoneux supérieur mais en contact avec le gravier. Dans la seconde concentration, nous avons pu observer une importante accumulation de ces blocs. Nulle part ils ne présentent une structure régulière, ni des indications d'aménagement humain. Il nous semble qu'ils proviennent du plateau et qu'ils appartiennent au gravier. Pourtant nous n'avons pu constater qu'une seule fois la présence d'un de ces blocs dans le gravier.

Dans les deux concentrations les artefacts sont dispersés sur toute l'épaisseur du sable limoneux supérieur. Ainsi cette distribution peut atteindre plus que 50 cm. Nulle part on ne retrouve un vrai niveau d'occupation. Nous ne savons pas s'il faut situer ce niveau d'occupation à l'intérieur du sable limoneux supérieur ou bien à un niveau plus haut à partir duquel les artefacts seraient descendus à travers le sable limoneux.

Actuellement nous disposons de deux datations C14.

2490 ± 55 BP (Lv - 1315)	concentration A
4820 ± 60 BP (GrN - 11728)	concentration B

Les datations ont été obtenues à partir de charbon de bois. Dans la première concentration, ce charbon provient d'une profondeur de 30 cm sous la couche arable. L'échantillon fut composé de plusieurs particules dispersées. Pour la seconde concentration, l'échantillon fut également composé de particules dispersées, aussi bien horizontalement que verticalement.

Du point de vue de l'industrie lithique, les deux concentrations sont très semblables. La description ci-dessous englobe l'ensemble du matériel des deux concentrations. Le matériel lithique est élaboré principalement sur silex, d'une part d'origine locale, d'autre part d'origine inconnue. L'utilisation du quartzite de Wommersom est de 1,8 % dans la concentration A et de 4,7 % dans la concentration B. Le débitage est caractérisé par de grands nucléus, souvent à deux plans de frappe opposés (fig. 2). Par conséquent les produits de débitage sont souvent de grandes dimensions. Les outils les plus fréquents sont les burins (fig. 3 : 6-8, 11-12; fig. 4 : 1-3) et les grattoirs (fig. 3 : 1-5; 9-10), souvent élaborés sur ces grands

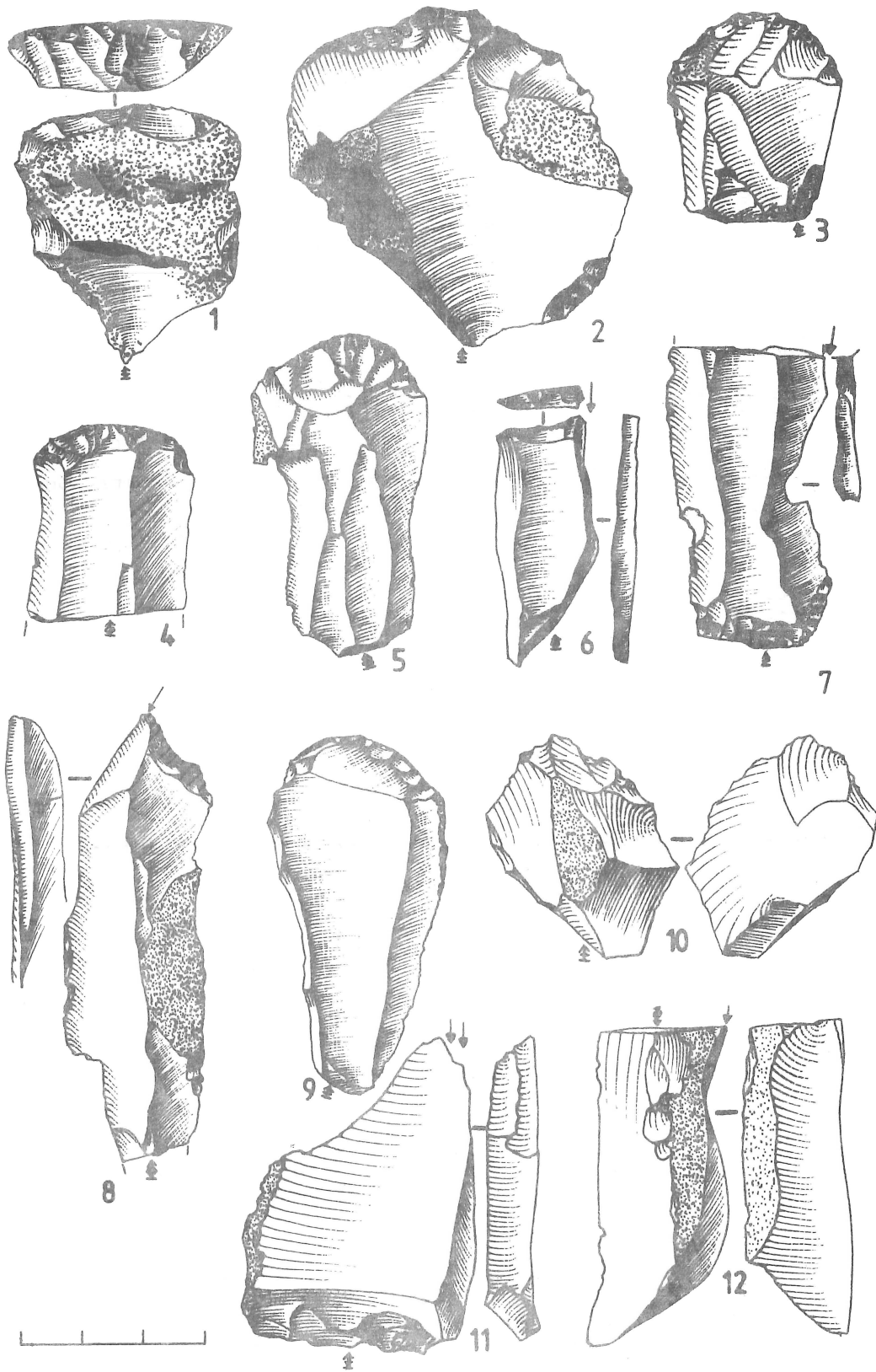


Fig. 3 : 1-8 concentration 1, 9-12 : concentration B.

éclats et lames. En plus de ces outils, nous constatons la présence d'un nombre assez élevé de lamelles à troncature oblique (fig. 4 : 4-6, 10-11) et de microlithes (25 % dans la concentration A (fig. 4 : 7-9) et 17 % dans la concentration B (fig. 4 : 12-13). Il s'agit de pointes à base non retouchée, pointes à retouches courvantes, trapèzes et triangles. Un tel ensemble d'outils est inconnu jusqu'à présent. L'association du grand débitage, les burins et les grattoirs avec les microlithes (particulièrement les trapèzes) est surprenante. Il nous semble pourtant qu'il s'agit de deux ensembles homogènes. On peut regretter que les deux dates C14 ne nous permettent pas de comprendre la position chronologique de ces ensembles. Du point de vue typologique, ils présentent des affinités épipaléolithiques et mésolithiques, dont nous ne comprenons pas la portée culturelle.

Bibliographie.

VERMEERSCH, P.M., PAULISSEN, E., MUNAUT, A.W., Fouille d'un site mésolithique à Opgrimbie, *Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 84, pp. 97-152.

Adresse des auteurs.

Laboratorium voor Prehistorie, Redingenstraat 16bis, 3000 Leuven.

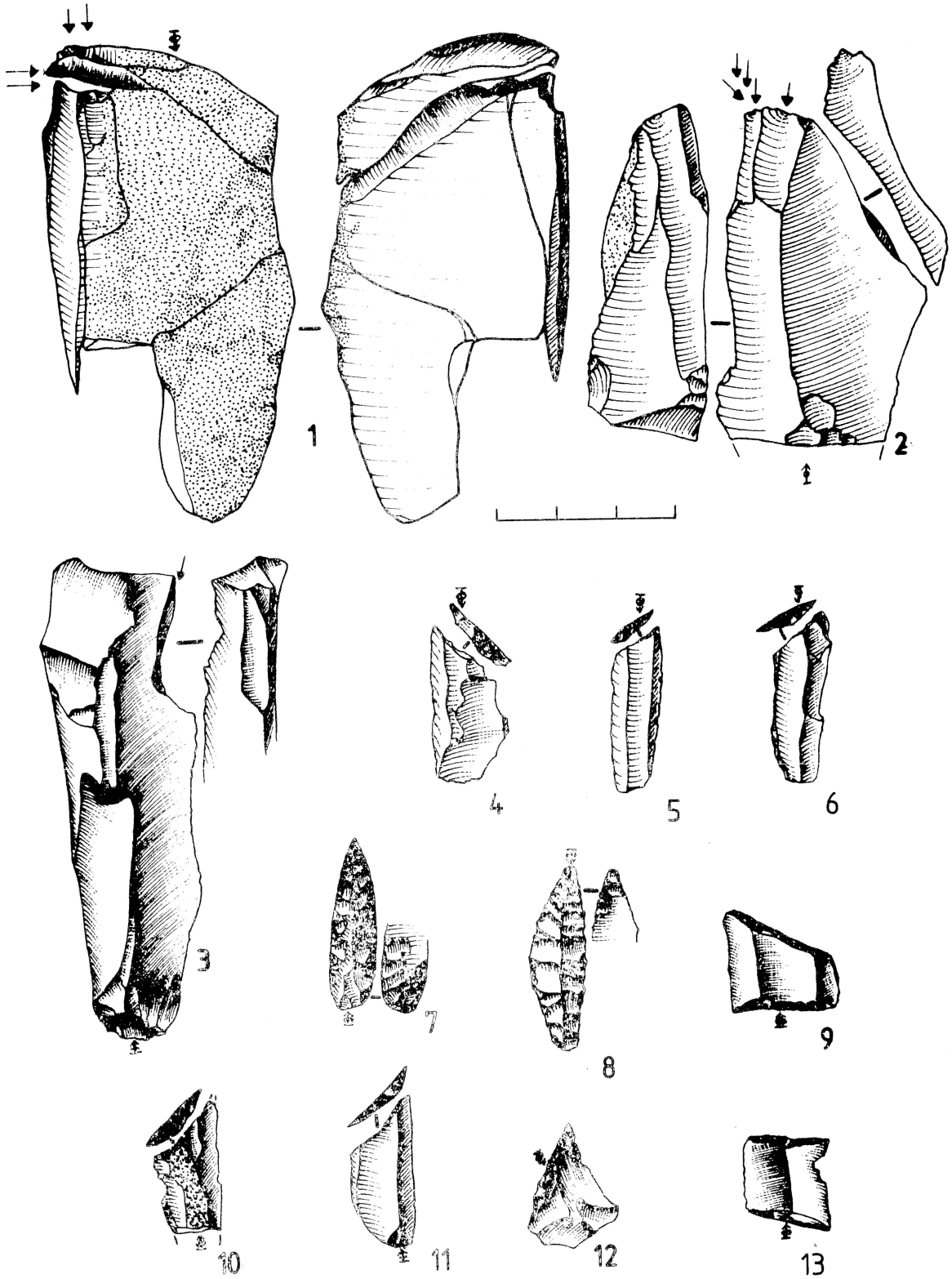


Fig. 4 : 1-3 : concentration B, 4-9 : concentration A, 10-13 : concentration B.